Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 3 (1893)

Rubrik: Trouvailles, fouilles et découvertes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROUVAILLES, FOUILLES ET DÉCOUVERTES

Découverte d'un trésor au Mas d'Azil. — Un terrassier du Mas d'Azil (Ariège), nommé Mossat, plus connu sous le nom de Lapin, vient de découvrir dans une auge à cochons, dont il creusait le sol à coups de pioche, deux vases en terre cuite remplis de monnaies d'or du règne de Louis XIII et de pièces espagnoles datant de la même époque. Quelques lingots d'or se trouvaient aussi enfermés dans ces vases.

* * *

Trouvaille à Brie. — Une découverte vient d'être faite dans la commune de Brie, près de Larochefoucauld. Un agriculteur, en labourant son champ, a trouvé quatre tombes en pierre contenant des ossements bien conservés, des bijoux et médailles anciennes.

Il y a vingt-cinq ans, au même lieu, on avait découvert des tombes identiques. Dans l'une d'elles on a trouvé des pièces au millésime de 1553.

* * *

Découvertes archéologiques. — M. Luc Brunet, négociant-propriétaire, quartier Saint-Paul, à Auch, vient de découvrir dans sa propriété de Sembrès, canton de Mauvezin, un pot contenant 80 deniers et oboles, au nom de Centulle.

Le nom de Centulle a été porté par plusieurs souverains du Béarn.

L'histoire nous apprend que les premiers vicomtes de Béarn choisirent Morlàas pour résidence et pour capitale de leurs États. Cette ville, jadis si florissante, longtemps la rivale de Pau, est aujourd'hui un modeste chef-lieu de canton, situé à dix kilomètres de Pau, qui n'intéresse guère plus les étrangers que par sa basilique et son musée.

C'est vers le XIVe siècle que les souverains de Béarn quittèrent leur château de la *Hourquille*, à Morlàas, pour s'aller fixer à Pau et à Orthez.

Ce château, dont les derniers vestiges ont disparu, contenait les ateliers où l'on fabriquait la monnaie des souverains de Béarn, car ces derniers avaient non seulement le droit de frapper de la monnaie d'argent, mais aussi des écus d'or.

Grâce à la pureté de leur matière, ces monnaies eurent une vogue extraordinaire.

La monnaie morlane, qu'on appelle ainsi du nom de la ville où elle était frappée, avait cours dans toute la France, en Espagne et même dans des pays éloignés.

M. de Bordenave nous apprend qu'on a découvert des pièces morlanes jusqu'en Palestine, où elles furent portées par les Croisés.

La vogue de ces monnaies était due à la fermeté des princes béarnais qui en interdirent scrupuleusement l'altération.

Or, à cette époque, les autres monnaies étaient presque toutes altérées ; c'était là une source de bénéfices pour les monarques dans la gêne.

Les souverains du Béarn n'ayant jamais, pendant des siècles, consenti à l'altération de la monnaie qu'on frappait à Morlàas, on s'habitua à recevoir cette dernière en toute confiance. Aussi, voyons-nous tous les actes de vente passés dans le Béarn, comme à Auch, du reste, et même dans les provinces éloignées, mentionner cette réserve : que les paiements auraient lieu en monnaie morlane.

M. Brunet a bien voulu nous permettre d'examiner et d'étudier sa très précieuse découverte.

Les 80 deniers et oboles étaient renfermés dans un vase de terre grossière.

Les pièces sont toutes en argent, à fleur de coin. Elles portent toutes la même légende : *Centullo Com.* Elles ont dû être enfouies vers le XIVe siècle.

Rappelons à cette occasion, qu'en 1883, à Pessan, on découvrit un pot renfermant 707 pièces de monnaie morlane ; plus tard, en 1886, à Gondrin, on trouva 5395 pièces de la même monnaie.

(*Avenir républicain d'Auch*, 10 février 1893.)

* * *

Trouvaille à Justine (Ardennes). — M. Gérard-Richard a trouvé, dans un pot de grès, en démolissant un bâtiment lui appartenant, 320 pièces de monnaie dont voici la nomenclature :

1° 203 pièces de 5 fr. à l'effigie de la première République, de Napoléon Ier et de Louis XVIII ;

2° 73 écus de 6 livres, à l'effigie de Louis XV, la Régence, Louis XVI et aussi la République ;

3° 6 pièces de 30 sols, à l'effigie de Louis XVI ;

4° 12 pièces de 2 fr., tant à l'effigie de Napoléon Ier que de Louis XVIII ;

5° 8 pièces de 1 fr., à l'effigie de Napoléon Ier ;

6° et plusieurs pièces de cuivre, à l'effigie de Louis XV, Louis XVI, et de la République.

La plus nouvelle date de 1809 et la plus ancienne de 1726.

M. Gérard suppose que ce trésor aura été caché au moment de l'invasion russe en 1815, soit par le propriétaire de l'immeuble, soit par les Russes eux-mêmes, car un colonel, lui a-t-on dit, a habité la maison en démolition pendant toute la durée de l'invasion.

(*Revue de la Marne,* 16 décembre 1892.)

* * *

Trouvaille à Ollioules. — Des numismates de Marseille viennent de se rendre à Ollioules (Var), où l'on a découvert les ruines d'une église située dans une excavation de rochers, sur l'emplacement de l'ancien poste romain.

On parle de médailles curieuses qui auraient été trouvées sous un glissement de terrain. (*Le Gaulois,* 15 décembre 1892.)